

Pistes (1)

18 juin 2016

Moritz qui, les après-midis, lorsque la maison et le jardin sont déserts, va retrouver le fantôme de sa défunte Gabi dans les niches végétales qu'il fait aménager par Martin Luther, originaire du Cameroun et étudiant en Maschinenbau à la TU Berlin, un peu partout dans le jardin. Le fantôme souvent l'attend ou du moins tarde-t-il rarement à apparaître. Il pose à Moritz des questions sur la progression de l'Enquête car le peu de respect dont jouit le mari qui lui survit, mais plus encore l'animosité de ses enfants à son encontre, l'afflige. Le fantôme n'est sans doute pas autant persuadé que Moritz que la proclamation promise de la nouvelle de l'Enquête enfin parvenue à son terme sera le grand agent de la réconciliation entre le père et ses enfants, entre la Familienunternehmen Gerdes et la Bundesrepublik Deutschland. Un jour le fantôme apprend à Moritz que François Lazare se mêle régulièrement aux morts souterrains du cimetière au bout de la Winsstraße. Le très grand respect de Moritz pour son locataire s'en trouve justifié et son espoir confirmé que l'Enquête doit bientôt toucher à son terme car un enquêteur avec de telles relations, un tel entregent, ne peut pas ne pas avoir des pouvoirs surhumains. Quant au fantôme, même de son propre point de vue il y trouve confirmation que le Parisien a des fréquentations louches qui ne parlent pas en sa faveur. Chaque entretien est l'occasion pour Moritz de faire patienter son fantôme de femme, de gagner du temps. Allers et retours entre François Lazare et le fantôme de sa femme.

Un exemple de jeu topologique inventé par Alfonso Lippi

Thessalonique

Pigalle, le sexe pornographique, le grand corps blanc de la très grasse et très laiteuse Adelgunde von Taxi-Thuret qui s'épelle du bout de la langue, les massages érotiques d'Hippias, ceux de Biniasz, Moritz parfaitement chaste

La progression du roman :

(I) La sortie d'Hippias est le chapitre d'exposition. Moritz est enfin pris de court, Hippias entre dans le voisinage rapproché de François Lazare mais avec cet handicap qu'il devient le batteur des Moabiter Spinner, la nouvelle formation d'Al Buridan. Ton dominant : épique

(II) Ce rapprochement permet à Hippias, quant il n'est pas pris par les Moabiter Spinner, la garde de ses neveux et la troupe pressée des enchanteurs tou-

jours à deux doigts de les ensorceler, ou encore son emploi de traducteur sous la férule d'Ulrike Orlovski, d'assister aux ravissements auxquels François Lazare est régulièrement sujet, parmi lesquels les déplacements sauvages commandés par la bande d'Albert Jansen, les enlèvements du milliardaire arménien Badalyan et du psychopathe Biniasz, les divers emportements de François Lazare (cimetières, mathématiques, Adelgunde von Taxi-Thuret). Mais c'est surtout un François Lazare embarrassé par l'apparition de son saint patron et la révélation très embarrassée de celui-ci que le très décontenancé Hippias découvre. Son trouble est à son maximum quand François Lazare lui expose sa méthode d'enquête. Ton dominant : comique

(III) Alors qu'Hippias a de moins en moins confiance dans la très étrange méthode d'enquête de François Lazare, un soir de clair de lune, alors qu'ils sortent de la piscine de la Landsberger Allee, tous les deux sont attaqués près des Abattoirs par des individus mystérieux accoutrés comme des moines franciscains qui parviennent presque à enlever François Lazare sous ses yeux. Enlèvement esquivé de justesse par la condition physique très remarquable d'Hippias. Ton dominant : film d'action asiatique, commentaire sportif

(IV) Les paroles confuses de François Lazare quant au contenu de sa révélation (l'explosion de l'avion du premier ministre grec ne serait pas le fait d'un accident, encore moins celui d'un attentat islamiste, mais un coup de l'Europe du nord protestante contre l'Europe du sud catholique, laquelle ne pourra trouver son salut que dans une alliance très embarrassante avec les musulmans d'Europe) se trouvent corroborées par cette tentative d'enlèvement mais plus encore par la découverte du programme ELECTRA que fait Hippias dans l'entreprise de logistique IVU dans laquelle il a trouvé un emploi de traducteur grâce à l'intervention du germanissime Theodor-Maximilian von Bar. Ton dominant : journalisme d'investigation, complotisme

(V) Au moment où la vérité est sur le point d'éclater, alors que Biniasz est presque déjà sur François Lazare pour empêcher la vérité d'éclater, le père est ravi par son fils (François Lazare par Julien Blankenstein), lesquels profitent de la déferlante de migrants sur la Hauptstadt überhaupt (Berlin, qui avait les yeux rivés sur le ciel dans l'attente de la mise en marche du nouvel aéroport, n'a pas vu venir ceux qui lui viennent par voie de terre) pour disparaître. Il dépend maintenant d'Hippias de révéler ou non la vérité en la laissant proclamer par Moritz. Ton dominant : mystère religieux